

expression politique

OPPOSITION

Groupe Poitiers, l'avenir s'écrit à taille humaine

Madame la Maire, un peu d'humanité !

Madame la Maire, comment peut-on annoncer aussi brutalement à des personnes âgées la fermeture de leur lieu de vie et de sociabilité sans aucune concertation ? Comment peut-on annoncer quelques semaines après à ces mêmes personnes âgées la suspension de cette décision, créant un espoir ? Comment peut-on réaffirmer devant les caméras quelques jours après que leur lieu de vie finira par fermer, douchant cet espoir ?

Comment ne pas entendre les médecins qui vous interpellent sur les conséquences de vos décisions sur la santé des habitants de la résidence autonomie Edith Augustin ? Comment ne pas entendre les acteurs du quartier de Poitiers Ouest qui vous disent à quel point ce service public est utile pour les habitants du quartier ? Comment peut-on enlever l'humain derrière chacune des décisions qui sont les vôtres ? La gauche, ce n'est pas cela Madame la Maire. La gauche, c'est celle qui a vocation à changer les vies, non pas à les fragiliser. Renoncez au projet de fermeture de la résidence Edith Augustin et de la crèche familiale. Ouverts au débat, nous vous demandons d'ouvrir une réelle concertation locale sur le devenir des politiques municipales de la prévention de la perte d'autonomie et l'habitat senior, et le devenir des

solutions d'accueil des jeunes enfants sur notre territoire afin que des alternatives à votre décision puissent être étudiées.

François Blanchard

Groupe Notre priorité, c'est vous !

Désillusion

Depuis des décennies, Poitiers offre à ses habitants une qualité de vie dont la presse nationale se fait régulièrement l'écho. Ville où il fait bon vivre, ville étudiante ou, plus récemment, ville peu stressante. Des honneurs mérités qui devraient nous mettre collectivement un peu de baume au cœur dans un contexte économique et social difficile. Loin d'offrir cet apaisement, la majorité de Poitiers entretient localement un climat d'incompréhension

et de tension. Comme si ces classements se suffisaient à eux-mêmes, elle reste sourde aux attentes des Poitevins et des Poitevines.

Non contente d'alimenter la spirale inflationniste par l'augmentation de nombreux tarifs, elle fait naître chez les habitants de nouvelles inquiétudes par ses choix et ses méthodes.

Mais à force de ne laisser aucun répit et de n'offrir aucune perspective meilleure, Léonore Moncond'huy et son équipe se voient déclassées aux yeux des Poitevins et des Poitevines.

Le groupe



LE CLIMAT CHANGE, L'EAU DEVIENT RARE

ELLE MANQUE SOUS TERRE. LES FAIBLES PLUIES RESTENT EN SURFACE.

ÉCONOMISONS-LA !

eaux de Vienne
siveer

GRAND POITIERS
communauté urbaine

BC 2018 Getty Images

expression politique

MAJORITÉ

Groupe Poitiers Collectif

Jardinons la ville !

Le printemps est là et avec lui renaissent nos désirs de nature et de jardinage. Si vous n'êtes pas propriétaire d'un jardin, il existe plusieurs manières de jardiner à Poitiers.

Les jardins familiaux, les jardins partagés et collectifs offrent en contrepartie d'une adhésion la possibilité d'accéder à une parcelle, qu'elle soit individuelle ou collective. En plus de permettre une production vivrière, ces jardins sont des lieux d'échanges de savoir-faire et de convivialité. Leur histoire et leur vie associative respectives ont forgé des spécificités qui garantissent que chacun-e puisse y satisfaire son besoin. De nouveaux jardins partagés ont vu le jour récemment. C'est le cas aux Trois-Cités avec le Jardin Sans Frontières conçu par les adhérents de Pourquoi Pas la Ruche avec la Ville et les écoles du secteur. Un lieu ouvert sur l'extérieur qui porte haut les valeurs de l'humanisme et du partage.

À Montmidi, un jardin intergénérationnel prépare son inauguration. Né dans le cadre des Budgets Participatifs, il repose sur l'engagement d'un collectif d'habitants désireux de faire vivre par le jardinage la convivialité et l'entraide tout en réfléchissant spécifiquement à l'inclusion des personnes porteuses de handicap. À Bellejouanne et aux Dunes, des collectifs d'habitants ont œuvré à la plantation d'arbres fruitiers sous la forme de vergers ou de forêts comestibles.

La végétalisation participative reste un moyen intéressant de joindre l'utile à l'agréable y compris devant chez soi à l'instar des rues Montgautier, Émile Faguet et Croix Rouge,

réaménagées en rues-jardin. Ce principe nouveau à Poitiers croise le souhait des habitants d'améliorer leur cadre de vie et l'ambition de la municipalité en matière de végétalisation et d'apaisement des circulations. En repensant la rue comme un espace de cohabitation d'usages où les automobilistes sont contraints à réduire leur vitesse, il devient possible d'améliorer le frontage, c'est-à-dire la zone plus ou moins large entre l'espace privé et l'espace public. Ces aménagements doivent être conçus au cas par cas afin d'adapter les solutions aux contraintes de chaque rue. Que ce soit dans la rue, les espaces verts ou les délaissés urbains, la Ville de Poitiers s'engage à soutenir et accompagner les projets qui vont dans le sens d'une plus grande résilience et d'une appropriation positive de l'espace.

Le groupe

Groupe Communiste Républicain et Citoyen

Un jardin à nourrir

Longtemps espace invisible pour masquer la dépendance à la terre, un temps « ouvrier » utilisé comme outil pour éloigner les classes laborieuses des idées révolutionnaires, puis familial, davantage ouvert sur l'espace public, le jardin a au fil du temps occupé une place différente dans la société et l'imaginaire collectif. Aujourd'hui partagés, nourriciers, éducatifs, « *les jardins [...] peuvent être envisagés comme un laboratoire de la sociabilité démocratique. C'est d'autant plus vrai lorsque l'espace public est à nouveau pensé pour être comestible. [...]. Le retour en grâce des jardins de production alimentaire, leur réapparition dans l'espace public rendent possibles des [...] initiatives d'habitants [...] ou d'associations de quartier [...]. Ces initiatives se vivent comme un engagement à individualiser cet urbain, comme un geste de résistance à l'homogénéisation du paysage.* » L'aménagement pérenne de l'espace, son organisation, la domestication des végétaux, tout ce qui fait qu'un jardin est jardin forme une représentation de la nature qui nous en rapproche, que l'on peut idéaliser. Pour reprendre Michel Foucault, le jardin peut être considéré comme l'un des lieux physiques de l'utopie.

Le groupe

Groupe Génération-s solidaire et écologique

Cultiver en ville

À l'heure où plus de 80 % de la population française vit en ville, il devient urgent de créer ou d'encourager des espaces où les citoyens peuvent approcher l'agriculture, pour se familiariser avec des pratiques qui ont bien souvent disparu à l'échelle de nos familles. L'agriculture urbaine, collective, dans le cadre d'un jardin partagé, ou bien dans celui d'une entreprise, regroupe une multitude de situations, qui vont de la maison avec son carré de jardin, à la micro-ferme, en passant par le maraîchage sur quelques hectares. Il s'agit d'un enjeu essentiel pour recréer du lien entre exploitant et consommateur, repenser notre rapport au rural, et pour renouer une traçabilité dans le domaine vital de l'alimentation, qui touche directement à notre santé. C'est l'occasion de promouvoir des circuits courts, d'aider les exploitants et les futurs agriculteurs à s'installer au plus près des villes pour nourrir la population dans le respect des milieux naturels et des ressources.

Élodie Bonnafous